

# □ Xénogreffes: une solution potentielle face à la pénurie d'organes ?

20 janvier 2022



En septembre 2022, une équipe de l'Université de Langone (New-York) avait transplanté un rein de porc chez une patiente pendant trois jours sans observer de rejet immunitaire. Même s'il s'agissait d'une première, le cadre de l'opération était bien limité : la patiente était en état de mort cérébrale et le rein était raccordé à ses vaisseaux sans réimplantation dans son abdomen.

## **Une nouvelle étape**

Début janvier, une nouvelle étape dans les xénogreffes a été franchie puisque, cette fois, c'est [un Américain de 57 ans qui a reçu le cœur d'un porc génétiquement modifié](#). En l'absence d'autre solution thérapeutique pour ce patient, la Food and Drug Administration (FDA) a autorisé cette transplantation expérimentale avec son consentement. Sa survie au-delà de soixante-douze heures indique qu'il n'y a pas eu de rejet hyperaigu de l'organe.

## **Dix gènes modifiés**

Les modifications du génome du porc ont portés sur un total de 10 gènes pour à la fois éliminer les gènes porcins responsables du rejet d'organes et introduire des gènes humains pour améliorer l'acceptation immunitaire du cœur transplanté.

## **Une avancée majeure mais des questions éthiques importantes**

Malgré le manque de recul certain, cette avancée importante en matière de xéno greffe fait figure d'espoir. Rien qu'aux Etats-Unis, presque 110 000 personnes sont en attente de transplantation d'organes et plus de 6 000 décèdent chaque année, faute de greffe.

Toutefois, cette alternative aux transplantations d'organes humains, qui n'est pour l'heure qu'expérimentale, soulève bien des questions éthiques. Comme le souligne [un tchat du Monde avec les internautes](#), une réflexion éthique s'appuyant sur cette première expérience devra consolider une approche médicale innovante des xéno greffes.